

# CONCERT SCOLAIRE

par l'Orchestre Symphonique de Saint-Louis

Direction Benjamin Garzia

Xavier CANIN, corne – Philippe LITZLER, trompette – Mathieu ROMAN, cor – Henri-Michel GARZIA, trombone – Sébastien STEIN, euphonium.

Théâtre de La Coupole

Vendredi 29 mars 2014 à 9h00

## « SIECLE de METAL »

HUMMEL

STRAUSS

ROPARTZ

...



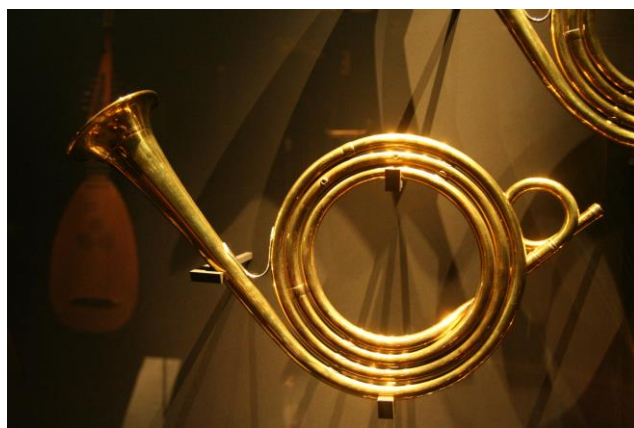
Le concert qui vous est proposé cette année par l'Orchestre de Saint-Louis, sous la direction de Benjamin Garzia, permettra à vos élèves de plonger dans l'univers des cuivres. Instruments connus, ils restent néanmoins souvent mystérieux dans leur utilisation « classique ». En effet, c'est le répertoire de jazz ou le répertoire plus populaire des cliques, des fanfares et des harmonies qui fait rayonner ces instruments ... dorés.

### Programme du concert

ARBAN Carnaval de Venise pour cornet  
STRAUSS Concerto pour cor  
ROPARTZ Concerto pour trombone  
HUMMEL Concerto pour euphonium

### Sommaire du dossier

|  |         |
|--|---------|
| - Sommaire                               | page 2  |
| - COMMENT UTILISER CE DOSSIER            | page 3  |
| - Comment écouter une pièce musicale     | page 3  |
| - Introduction                           | page 4  |
| - Principe de fonctionnement des cuivres | page 4  |
| - Origine des cuivres                    | page 5  |
| <i>famille des cuivres :</i>             |         |
| - la trompette                           | page 6  |
| - le cor                                 | page 10 |
| - le trombone                            | page 13 |
| - le tuba                                | page 15 |
| - les cuivres dans la musique            | page 17 |
| - Pistes pédagogiques                    | page 17 |
| - STRAUSS                                | page 18 |
| - ROPARTZ                                | page 19 |
| - HUMMEL                                 | page 20 |
| - ARBAN                                  | page 21 |
| - Discographie                           | page 22 |
| - Commentaires sur les extraits          | page 23 |
| - SOMMAIRE du CD                         | page 27 |



## Comment utiliser ce dossier ?

Dans le présent document, je vous propose une réflexion sur différents domaines artistiques qui vous permettront de mieux vous familiariser avec les contextes historiques et artistiques des périodes concernées par le programme musical.

Vos élèves assisteront à un concert, découvriront un répertoire de musiques classiques. Il est indispensable de les préparer à être de bons auditeurs, attentifs, respectueux des musiciens et du lieu culturel. Je vous invite à préparer la classe avant le concert et à l'exploiter lors de séances suivantes.

Pour cela, je vous propose diverses pistes. Avec le lien qui vous permettra d'enregistrer quelques plages musicales, vous pourrez proposer l'écoute de divers extraits de pièces pour cuivres.

Il est important de mettre les élèves dans un contexte de recherche, de découverte, de les rendre curieux, d'ouvrir leurs oreilles. Faites-leur écouter des extraits d'œuvres (celles du CD ou d'autres que vous trouverez) en leur faisant prendre conscience que la musique exprime des sentiments, des émotions, qu'elle obéit à des règles de style et de forme. Donnez à vos élèves les clés d'écoute qui leur permettront d'apprécier une musique peu familière.

Comme à l'habitude, ce dossier se veut informatif pour les enseignants, et vous laisse toute liberté pour votre démarche de préparation. Il ne s'agit pas d'aborder toutes les pistes proposées. Choisissez un domaine dans lequel vous vous sentez à l'aise, osez peut-être une écoute nouvelle en vous aidant des pistes données dans ce document.

**En fin de dossier, les extraits musicaux du CD sont succinctement présentés afin de vous aider à les faire écouter à vos élèves. Prenez le temps de lire ces lignes et d'écouter les plages sonores chez vous afin d'être plus à l'aise lors de la séance.**

### **Comment écouter une pièce musicale?**

Voici quelques pistes pour vous aider à écouter une pièce musicale :

Il est intéressant d'attirer l'attention de l'auditeur sur les paramètres ci-dessous décrits afin d'entrer dans l'œuvre. Ce sont des clefs d'écoute indispensables.

**La MÉLODIE** – C'est la partie de la musique faite de différents thèmes que l'on peut fredonner, siffler ou chanter.

**La PULSATION** – C'est la partie de la musique qui permet de taper du pied. Les mesures les plus courantes regroupent deux, trois ou quatre battements, appelés *temps*.

**Le TEMPO** – C'est la vitesse d'exécution de la musique, qui peut varier du très lent au très rapide.

On utilise généralement des termes italiens pour décrire le tempo : par exemple, *adagio* veut dire très lentement; *andante*, modérément; *allegro*, vivement; *presto*, très vite.

Un concerto est écrit en trois mouvements, généralement un rapide, un lent et à nouveau un rapide.

**La DYNAMIQUE ou l'INTENSITÉ** – La dynamique désigne les variations du volume sonore (fort ou bas) auquel la musique doit être jouée. Dans la musique baroque, il est fréquent que le volume varie brusquement plutôt que graduellement (le crescendo ou decrescendo n'existent pas encore). Souvent c'est à l'occasion des reprises de phrases que l'on perçoit cette opposition, ce contraste, mais aussi lorsque la même phrase musicale est répétée deux fois de suite. Elle l'est souvent fort la première fois et piano, comme en écho la deuxième fois.

**Le TIMBRE** – C'est la sonorité propre à chaque instrument. Le son aigu du violon diffère sensiblement de celui, plus grave, de l'alto et de la voix profonde du violoncelle, même si les trois jouent exactement la même note.

**L'HARMONIE** – Derrière la mélodie, on peut entendre des groupes de notes appelés *accords*, qui ont chacun leur son propre. Ces accords peuvent se suffire à eux-mêmes ou appuyer une mélodie.

Le compositeur les emploie pour créer le climat qu'il veut établir à chaque moment.

## Introduction.

Dans l'orchestre symphonique, la famille des cuivres est placée en troisième position, derrière les cordes (les plus nombreuses) puis les bois (sur la première estrade).

Avez-vous une idée de la raison de cette place dans les orchestres ?

C'est le niveau sonore de ces instruments qui en est responsable. Placé devant une autre famille, leur puissance de son cacherait celle produite par les cordes et même par les bois.

Car effectivement, ces instruments ont une puissance étonnante qui fait qu'ils ont été utilisés depuis la nuit des temps en plein air pour effrayer les ennemis, pour galvaniser les troupes, pour signifier la puissance d'un monarque, ...

Les cuivres font partie du groupe appelé instruments à vent constitué de deux sous-groupes :  
les bois et les cuivres.

Les bois, dont font partie la flûte traversière – le hautbois – la clarinette et le basson, sont des instruments dont le matériau principal (sans vouloir rentrer dans le détail organologique) est le bois et le mode de fabrication du son étant l'anche ou l'embouchure.

Les cuivres sont fabriqués en métal. Il s'agit de la trompette, du cor, du trombone et du tuba. Leur son est créé par le musicien dans une embouchure très différente de celle de la flûte.

Ces instruments font partie d'une famille très ancienne qui compte et a compté de très nombreux instruments depuis la nuit des temps.

Partons à leur découverte.



## Le PRINCIPE de FONCTIONNEMENT **des CUIVRES.**

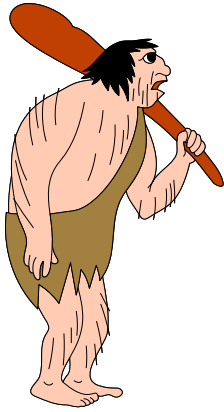
Le principe de fonctionnement d'un instrument de la famille des cuivres repose sur deux facteurs :

- le matériau utilisé pour sa fabrication
- les particularités de l'émission du son.



## les ORIGINES des CUIVRES

C'est vraisemblablement un chasseur des temps préhistoriques qui, le premier, découvrit que l'on pouvait produire un son en soufflant dans une corne



La trompette



Si cet instrument est le plus connu, c'est aussi un des plus anciens joués par les hommes.

Depuis ses origines, elle est associée aux Dieux, aux Rois.

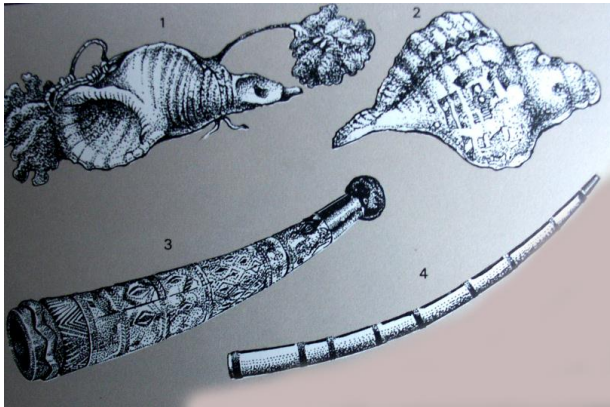
De tous temps, elle a eu un rôle important dans la vie des hommes, la vie des cités. Elle se mêle aux cérémonies politiques ou religieuses, elle déclare les guerres, sonne les victoires, proclame le triomphe des vainqueurs, annonce les incendies dans les villes (sonner le tocsin), la naissance des « grands ».

Elle les accompagne jusqu'à leur tombeau, marque le début des grandes fêtes, est jouée dans les casernes pour le lever du drapeau...





Autrefois appelée trompe, elle est avec la flûte et la harpe l'instrument le plus ancien.



Les hommes préhistoriques apprennent à souffler dans des cornes d'animaux, dans des coquillages dont ils firent les premières trompes. Dès qu'ils ont su travailler le métal, ils ont fabriqué des instruments ressemblant à la trompette actuelle.



Dans toutes les civilisations anciennes (Egypte – Assyrie - ...) la trompette en métal est représentée sur des bas-reliefs ou sur des mosaïques.



Les Romains utilisaient la *tuba*, grande trompette recourbée en cercle et traversée par une tige qui la solidifie et qui repose sur l'épaule du musicien. L'instrument est utilisé dans les arènes ou lors des cérémonies et défilés des armées victorieuses.



Au **Moyen Age**, une trompette droite était utilisée lors des fêtes, tournois, tandis que l'olifant était encore employé comme signal sonore à la guerre (Penser à la légende de Roland à Roncevaux)



Dès la fin du Moyen-Age, on connaît également le cornet à bouquin. Instrument noir (sauf s'il est en ivoire), courbe, à « bouquin » (nom donné à l'embouchure faite en bois), fait de deux planches de bois gougées (creusées), collées et recouvertes de cuir. La section

est en général octogonale, mais peut être ronde. Il a un son brillant. Il sera l'instrument virtuose « concurrent » du violon entre 1580 et 1630 en Italie.



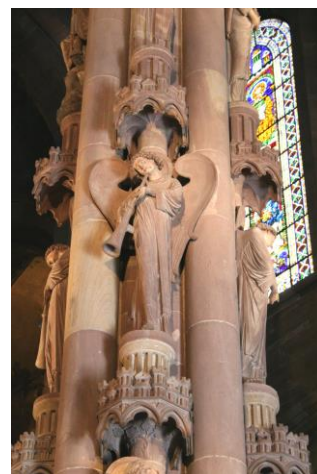
Associé aux « hautbois », bombardes, chalémies et trombones (quelquefois simplement avec ces derniers), l'instrument sert à jouer la musique de cérémonies civiles (mais aussi religieuses) et la musique de danse. Dans la musique religieuse, il double et remplace les voix.

L'âge d'or du cornet se situe à Venise entre 1580 et 1630, mais aussi en Autriche et en Allemagne, entre 1600 et 1700. Chaque paroisse importante, chaque chapelle princière ou cour se devait d'avoir un ensemble d'instruments comportant de bons cornettistes.

Cette pratique disparaît peu à peu au 17<sup>ème</sup> siècle. L'instrument tombera complètement en désuétude à partir de 1750 et disparaîtra, remplacé par le violon pour la virtuosité, par le hautbois pour la musique d'église et de chambre et par la trompette pour la musique de cérémonies.



Longtemps c'était une trompette droite qui était utilisée. Elle ne possédait pas de pistons, à l'instar de la trompette de cavalerie encore employée de nos jours. Ses possibilités sont toutefois réduites car elle ne pouvait, comme le cor naturel, jouer que les notes obtenues par modification de la pression des lèvres sur l'embouchure.





Jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle, la trompette n'a subi aucune modification technique.

Les compositeurs ont malgré cela été toujours plus exigeants dans la difficulté technique de leurs morceaux. Les musiciens ont donc dû acquérir une redoutable virtuosité pour jouer les pièces qui leur étaient dévolues.



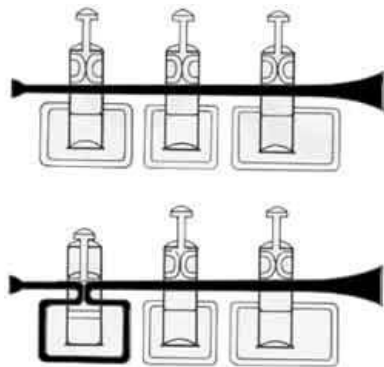
Au fur et à mesure des perfectionnements de la facture instrumentale, son tube s'est enroulé, des pistons ont été ajoutés pour donner naissance à l'actuelle trompette, au corps mince, d'allure légère, au pavillon évasé.

Son timbre est éclatant, gai, clair. Elle a des possibilités expressives très nombreuses, tantôt étincelante, cocasse, tantôt perçante, voire méchante.



Le son est obtenu grâce au souffle du musicien qui exerce une attaque dans une embouchure. C'est un petit cône en métal évasé sur lequel l'instrumentiste applique ses lèvres et à travers duquel il fait passer l'air en contrôlant parfaitement la pression.

Dans certains types de musique (le jazz entre autres), l'instrumentiste utilise des accessoires. La sourdine en est un qui permet de modifier le timbre et le son de l'instrument. C'est un cône plein que l'on introduit dans le pavillon. Suivant son type, les effets peuvent être différents (sourdine woua woua – sourdine bol – sourdine sèche).



## Le cor

« J'aime le son du cor, le soir, au fond des bois ». Alfred de Vigny

L'instrument à l'instar de cette phrase du célèbre poète, est lié à l'imaginaire romantique. C'est l'instrument du chasseur qui apparaît fréquemment sur la scène d'opéra (« Freischütz » de Weber) comme dans la musique symphonique (Scherzo de « la Reine Mab » du Roméo et Juliette de Berlioz – « le Chasseur Maudit » de Franck)

IL sera aussi porteur d'autres connotations telles l'évocation de la nature (symphonie pastorale de Beethoven - Symphonie Alpestre de Strauss) ou l'allusion à un monde merveilleux et féerique (Obéron de Weber – des Knaben Wundernhorn de Mahler)

Les premiers cors existaient voici 15000 ans sous la forme de coquillages puis dans l'utilisation de défenses d'éléphant (olifant de Roland de Roncevaux)



Les hommes préhistoriques ont façonné des cors dans l'argile cuite au feu.

Il y a trois mille ans, les Romains coulaient des **lurs** dans le bronze



Dès que l'on sut faire des alliages et travailler le métal, des artisans fabriquèrent des instruments au tube enroulé en guise de cor de chasse, de cor de postillon.



## CONCEPTION et FONCTIONNEMENT du COR.

Alors que la trompette a une perce conique (le tuyau a partout le même diamètre), le cor se caractérise par sa perce cylindrique (diamètre qui va s'élargissant).



La dimension du cor a toujours subi des variations selon le nombre d'enroulement que le facteur (artisan qui construit les instruments à vent) avait réalisé.

Le cor était d'abord utilisé pour le plein air et à la chasse d'où son nom de cor de chasse ou cor naturel.



Comme la trompette, ce cor était limité dans ses possibilités mélodiques par le jeu des harmoniques obtenues par la différence de pression des lèvres. Cela créait de grandes difficultés de justesse. En soufflant plus ou moins fort, avec plus ou moins de pression, l'on obtient des notes de hauteurs différentes.

Afin de remédier au problème de la justesse et du nombre de notes limité, on a découvert, au XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'en plaçant la main dans le pavillon de l'instrument, on modifie la colonne d'air ce qui peut modifier la justesse du son. Cette technique a été adoptée et est toujours utilisée par les musiciens.



Hampel, dans la deuxième partie du XVIII<sup>e</sup>, va modifier les caractéristiques du cor de chasse en modifiant l'élargissement et la forme du pavillon.

Pour ce faire, il adapte des portions de tuyaux de longueurs différentes entre le corps de l'instrument et son embouchure. Ainsi le cor peut jouer dans toutes les tonalités, pour peu que le musicien adapte le tube adéquat. C'est vers 1815 que le mécanisme des pistons apparaît permettant alors de jouer toutes les notes de la gamme. Il fallut attendre le siècle entier pour que les musiciens adoptent ce nouvel instrument (passant du cor sans pistons au cor moderne). Même les compositeurs eurent du mal à passer au nouvel instrument, écrivant souvent pour les deux dans la même partition.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, un nouveau pas est lancé par l'invention du système des palettes. Le passage de l'air dans le tube du cor est modifié en fonction de l'appui des doigts du musicien sur des clapets qui ouvrent ou ferment le passage de l'air.



La longueur actuelle du tube est de 4,50 m.  
Heureusement que, enroulé, l'encombrement du cor n'est pas trop important.  
Le son du cor est chaud et rond. Il peut devenir éclatant et très puissant.



En insérant la main dans le pavillon, on obtient une nuance moins forte ainsi que des notes différentes. Le cor peut offrir, grâce à la variété de son jeu, une gamme de sonorités très diverses, depuis les sons frustes lorsqu'il imite le son du cor de chasse, à la plénitude du timbre du cor moderne en passant par les sons demi-bouchés, main enfoncée dans le pavillon.



Le cor est fabriqué avec des feuilles de métal (alliage de cuivre et de zinc) qui sont repliées et soudées pour leur donner la forme du tube et du pavillon.  
Les soudures sont ensuite soigneusement polies pour disparaître entièrement.  
Les palettes et les tubes supplémentaires sont également soudés.  
L'instrument est renforcé par quelques tiges allant d'un tube à l'autre.  
Polissage et vernis offrent l'aspect brillant que les enfants admirent tant.



## le trombone



Le trombone est une trompette allongée donnant un son plus grave. Mais pour des raisons techniques, il a fallu concevoir un système particulier.

Car pour qu'un son soit grave, il faut qu'il parcoure dans le tube un trajet plus long. Et un tube plus long devient vite mal pratique à manipuler. L'on a donc pensé à un tube qui s'articule le long d'une coulisse.

Ce système ingénieux a été découvert dès la renaissance puisqu'un instrument très fin, la sacqueboute, était utilisé et est représenté sur de nombreuses peintures de l'époque.

A l'époque, la **sacqueboute** était utilisée par ensemble complet de musiciens. Dès la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, en Italie et en Allemagne, les ensembles de trombones (composés de trombones soprane, alto, ténor et basse) étaient joués dans les églises et les salons des châteaux. Peu à peu, l'instrument est joué en soliste, dialoguant avec les violons ou les cornets.



C'est le **trombone alto** qui va ensuite largement dominer cette famille.

Le trombone moderne n'a plus subi de modifications importantes depuis le XVIIIe.

Il a une perce cylindrique mais son pavillon est conique. C'est le musicien qui allonge le tuyau en tirant la coulisse ce qui lui permet de modifier la hauteur du son sans changer la position des lèvres sur l'embouchure. Il y a 7 positions de coulisse.



Dans l'orchestre classique, le trombone a surtout un rôle d'accompagnateur mais dans les ensembles de jazz, il est souvent soliste, porteur du thème musical. La coulisse permet des effets particuliers comme les glissandi, pratique utilisée beaucoup en jazz.

Le trombone est fabriqué dans un alliage de cuivre et de zinc, le laiton.





## Le tuba

A la fin du XVIe, alors que le cornet à bouquin et la sacqueboute étaient les instruments de la famille des embouchures, le **serpent** était le plus gros instrument de la famille, la basse du cornet à bouquin.



Il a été inventé par un chanoine (enfin un qui s'intéressait à autre chose que liqueur et autre gourmandise pour les papilles et l'estomac !!)

En bois et recouvert de cuir comme le cornet à bouquin, il a la particularité d'avoir une forme ondulante d'où son nom.

Avec ce qui a été dit pour le cor et la trompette, vous aurez deviné que c'est pour des questions pratiques que la longueur du tube a été travaillée pour ne pas prendre trop de place et pouvoir être tenue par le musicien. Ses six trous permettent de couvrir deux octaves. Utilisé à l'origine pour soutenir le chant grégorien dans les églises, il est vite utilisé par les ensembles d'instruments à vent aux XVIIe et XVIIIe siècles.



Au-delà du XIXe, il disparaît, remplacé par l'**ophicléide**, instrument en cuivre au son plus puissant, moins fragile et moins encombrant, qualité fort appréciées dans les musiques militaires. Il a été inventé en 1817 par le fabricant français Louis Antoine Halary. L'instrument est en métal et l'utilisation de clefs permet aux fabricants de concevoir des instruments plus justes et plus puissants que le serpent. Berlioz le fait jouer dans sa « Symphonie fantastique ».

Le **TUBA** n'apparaît qu'en 1835, à Berlin, conçu par deux chefs de musiques militaires. Il a 5 pistons.

Adolphe Sax, l'inventeur de la famille du saxophone, le modifie et crée le saxhorn, ce qui lui a valu de nombreux procès et de farouches ennemis.



Aujourd'hui, il est fréquent de confondre le saxhorn du tuba.

Retenons que le tuba est le plus grave des instruments de la famille des cuivres, reconnaissable par sa forme, son pavillon dirigé vers le ciel et ... le musicien caché derrière son large corps.

Son timbre est d'une grande beauté, très doux. Il est capable d'une grande virtuosité et d'une expressivité mélodique intense.

## L'EUPHONIUM

Un euphonium est un tuba ténor, issu de la famille des Saxhorn. Il est difficile de comprendre l'évolution de la famille du tuba tant les inventeurs ont trouvé des solutions différentes pour créer un instrument grave le plus aisé à jouer, bénéficiant de toutes les qualités des instruments aigus (justesse, vélocité, ...). L'euphonium est parfois confondu avec le baryton (une forme de saxhorn). Or ce dernier possède un son bien plus clair dû à une perce plus étroite. Bien qu'il n'y ait que trois ou quatre pistons sur cet instrument, on peut jouer sur un peu plus de 4 octaves grâce aux harmoniques, comme sur tous les cuivres.]

L'euphonium est principalement utilisé dans les ensembles à vent (harmonies, fanfares, brass bands). Il est considéré comme le violoncelle de l'harmonie.

De nombreux compositeurs ont écrit pour cet instrument : Mahler, Strauss, Holst mais le solo le plus célèbre en orchestre symphonique est probablement celui de Bydlo dans les Tableaux d'une exposition de Moussorgski, dans l'orchestration de Ravel.

« Le carnaval de Venise » est à l'origine d'une chanson autrichienne qui remonte à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : "Mein Hut, der hat drei Ecken" ("Mon chapeau, qui a trois coins").

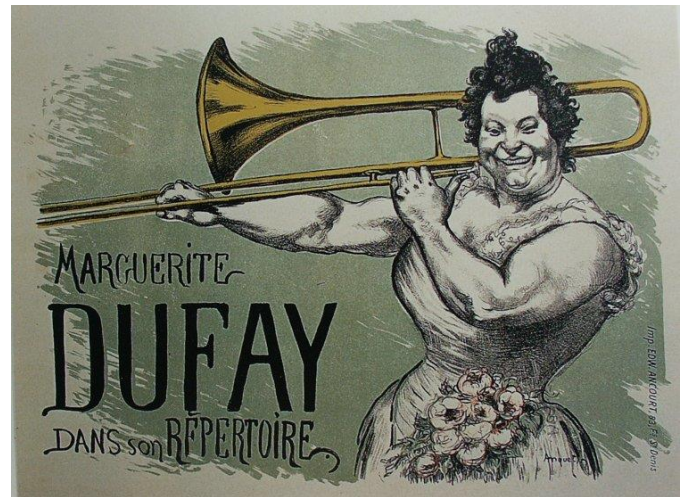
La chanson emprunte le rythme de la valse, très à la mode pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Le succès de cette petite œuvre a ensuite donné naissance à de très nombreuses variations, d'aspect aussi léger et divertissant que celui de la partition originale. Ces développements ou variations, souvent plein d'imagination et de virtuosité, furent composés notamment par Paul Agricole Génin, Jean-Baptiste Arban, Franz Liszt, Niccolò Paganini, Alamiro Giampieri, Paul Jeanjean, au XX<sup>e</sup> siècle David Guerrier, etc.





## Les cuivres dans la musique

Depuis plus de quatre cent ans, les compositeurs de toutes les époques se sont intéressés à l'écriture de pièces pour les instruments de la famille des cuivres. Aujourd'hui, c'est dans la musique de jazz que cette famille brille de tous ses éclats.



### PISTES PEDAGOGIQUES

Découvrir les instruments à travers l'iconographie, photos, visite au musée de Bâle, instruments amenés par les enfants.

En découvrir le fonctionnement par observation et essais. (Possibilité de fabriquer un instrument : voir ARIA 2003 fiches de fabrication)

Recherche sur Internet ou dans des encyclopédies sur les différentes formes et noms donnés aux instruments de la famille de la trompette et du tuba.

Ecoute de pièces musicales (CD accompagnant ce dossier) Ecoutaria 2002 page 3 – CD de Big band

Après l'animation musicale, un travail de recherche pourra être proposé en histoire des arts en situant les différents instruments sur une frise, en lien avec des représentations de tableaux d'époques, d'événements majeurs dans lesquels ils ont eu leur place, ...

Un travail sur le jazz, son histoire, son origine (l'esclavagisme) peut également faire l'objet d'une étude particulière.



## Richard STRAUSS

Richard Strauss, compositeur et chef d'orchestre allemand est né à Munich le 11 juin 1864. Il meurt le 8 septembre 1949 à Garmisch-Partenkirchen.

Si l'on connaît bien Johann Strauss (« le roi de la valse »), il n'existe aucun lien de parenté entre celui-ci et le compositeur Richard qui est plus « sérieux ».

Richard Strauss a abordé à peu près tous les genres : musique instrumentale pour orchestre, instruments solistes (cor –hautbois - ...) formations de chambre, opéras (le chevalier à la rose), ballets, poème symphonique (« Ainsi parlait Zarathoustra »), lieder, ....

Le premier concerto pour cor a été écrit à 17 ans, le deuxième à l'âge de 82 ans, en hommage à son père Franz qui avait été corniste à l'Orchestre de Munich.





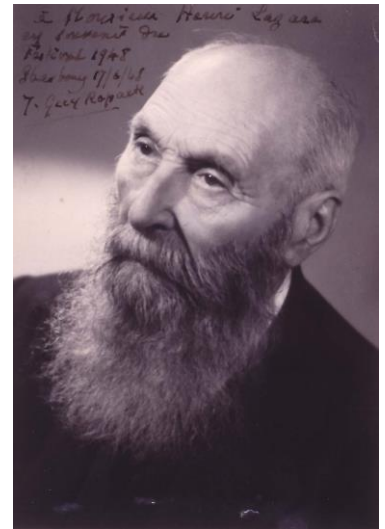
## Joseph-Guy-Marie ROPARTZ

Joseph-Guy-Marie Ropartz étudie le droit à Rennes avant d'entrer en au Conservatoire de Paris dans la classe de composition.

Il est nommé directeur du conservatoire de Nancy de 1894 à 1919. Il crée les classes d'alto, de trompette, de harpe et d'orgue, puis de trombone. Il instaure la saison de concerts symphoniques avec le jeune Orchestre du Conservatoire.

Il devient directeur du conservatoire de Strasbourg de 1919 à 1929 et dirige l'Orchestre philharmonique de la ville. Le jeune Charles Munch sera son élève.

Il prend sa retraite en 1929. En 1953, il est atteint de cécité.



Guy Ropartz sonnait le cor.  
Dessin humoristique par Jac Pohier.

« La pensée de Ropartz a une triple source: la Bretagne, la mer, la foi religieuse. Rarement grand artiste incarna de façon plus intense l'âme de sa terre et de sa race. Toute une partie de ce qu'il a écrit pourrait porter en épigraphe le beau vers de Francis James: "Tout est vain qui n'est pas le grand calme de Dieu". » Louis Kornprobst

Sa production musicale comprend une centaine d'opus.

On lui doit cinq symphonies, de nombreuses pièces instrumentales, de musique de chambre, musiques religieuses pour chœur, pour orgue.

## Jean-Népomucène HUMMEL

Est né en Hongrie (aujourd'hui Slovaquie) le 14 novembre 1778. Il meurt à Weimar le 17 octobre 1837.

Compositeur de l'école allemande, il est élève de Mozart, Haydn et Salieri, les trois grands maîtres de son époque.

Il s'est particulièrement intéressé à l'écriture d'œuvres pour piano et était considéré comme l'un des meilleurs pianistes de son siècle.

C'est son père qui décèle le talent de Jean-Népomucène et qui lui donne ses premières leçons, étant lui-même musicien de l'école impériale de musique militaire et chef d'orchestre dans un théâtre.



La famille s'installant à Vienne, le jeune homme a la chance de pouvoir rencontrer Mozart qui alla jusqu'à l'héberger chez lui.



Très vite, il entreprend une tournée qui le mène sur les routes de toute l'Europe ce qui lui permet de rencontrer les musiciens les plus talentueux comme Haydn. A Londres, il rencontre Clémenti, compositeur d'origine italienne qui lui donne des cours durant quatre ans. Puis ce sera sur les conseils de Salieri qu'il commencera à composer.



Johann Nepomuk Hummel

A 26 ans, il prend la succession de Haydn et devient chef d'orchestre chez le Prince Esterhazy. Son concerto pour trompette l'a rendu célèbre, sans compter les 22 opéras et bien d'autres pièces qu'il a déjà écrites. En 1811, il quitte la cour et s'installe à Stuttgart où il sera maître de chapelle.

C'est surtout grâce à ses talents de pianiste qu'il sillonne les routes de l'Europe entière, étant rival de Beethoven.



## Joseph Baptiste ARBAN

Né à Lyon en 1825, il meurt à Paris en 1889.  
Cornettiste brillant, il est également enseignant et compositeur, auteur d'une méthode pour cornet à pistons, méthode toujours de référence pour les jeunes trompettistes et cornettistes.

Il s'engage dans la musique de la marine et étudie au conservatoire de Paris. Il profite de sa situation pour mettre au point une technique nouvelle du coup de langue qui lui permet de devenir très virtuose.

En 1852, il joue dans différents orchestres de salon avant de devenir professeur de cornet à l'Ecole militaire en 1857.

Il poursuit également sa carrière de compositeur dont on retiendra surtout des études de virtuosité, les célèbres Variations sur le Carnaval de Venise

En 1874, il est demandé par le tsar Alexandre II pour diriger des concerts à Saint-Pétersbourg.



Chef d'orchestre du Casino et des bals de l'Opéra, il fait partie des compositeurs de musique légère qui fait la gloire du Paris de la Belle Epoque.

La plus grande partie de son répertoire n'est plus jouée aujourd'hui, excepté ses *Variations le Carnaval de Venise*, qui restent une des pièces maîtresses de grands solistes pour cornet aujourd'hui. Sa *Fantaisie Brillante* continue également à être fréquemment jouée et enregistrée.

Professeur de cornet au conservatoire de Paris, Arban développe en 1880 un nouveau modèle de cornet et le fait breveter en 1883 comme « cornet Arban ». Entre 1883 et 1888, Arban expérimente des améliorations à la construction du cornet et, après 1885, collabore avec Bouvet, ingénieur concepteur d'instruments. Ils font breveter un « cornet Arban-Bouvet » en 1885 et l'instrument est fabriqué par Millereau, facteur de cuivres avant que cette firme ne soit rachetée par Henri Selmer.

## DISCOGRAPHIE.

De nombreux CD et livres-Cd sont disponibles à la Médiathèque de Saint-Louis. N'hésitez pas à les emprunter et à demander conseils à Joël Grunenwald.

## BIBLIOGRAPHIE.

|  |                                 |                                    |
|--|---------------------------------|------------------------------------|
| <b>Les instruments de musique</b>              | En savoir plus                  | Hachette Education                 |
| <b>Encyclopédie des instruments de musique</b> |                                 | Gründ                              |
| <b>Instruments de musique</b>                  | les yeux de la découverte.      | Gallimard                          |
| <b>Les instruments de musique</b>              | En savoir plus                  | Hachette Education                 |
| <b>Musiques du Monde</b>                       | coffret CD et dossier           | Editions Fuzeau                    |
| <b>La trompette</b>                            | à la découverte d'un instrument | Gautier-Languereau                 |
| <b>Les cuivres</b>                             | collection Clé de sol chez      | Gamma jeunesse / Héritage jeunesse |

Sur le site de Musique et culture, dossiers sur les instruments de l'orchestre



## Pistes pédagogiques pour écoute du CD

### **Plage 1** Frescobaldi G. (1586-1643) Canzone

Le timbre velouté et aigu du cornet à bouquin tanche avec celui grave de la viole de gambe et des notes pincées du luth. (Reconnaître également les interventions de l'orgue portatif). Style propre du 17<sup>e</sup> siècle de dialogue entre les instruments, le cornet étant soliste accompagné par la basse continue (orgue, luth et viole).

### **Plage 2** J. Löwen (1629-1703) Capriccio

Timbre clair et brillant des trompettes accompagnées d'un basson. Les deux instruments se répondent tout en jouant chacune une mélodie propre.

### **Plage 3** Stanley J. Trumpett voluntary

Ensemble de cuivres démarrant par un air tonitruant et brillant, contrastant avec le second beaucoup plus doux (à 0'25). Le troisième thème (à 0'38) arrive après un léger crescendo.

On reconnaîtra les trompettes aiguës accompagnées par les trombones, instruments graves.

A 1'39, reprise du 1<sup>er</sup> thème. La pièce se termine en apothéose.

Caractère brillant qui sert lors des fêtes royales.

### **Plage 4** Lully J.B. (1632-1387) Suite française

Les trompettes ouvrent les Fêtes versaillaises, au bord du Grand Canal, accompagnées par les tambours et l'orchestre constitué des cordes et hautbois.

Ecouter la pièce en entier. On entendra la deuxième partie dans laquelle le hautbois a le thème principal, beaucoup plus rapide, auquel la trompette ne répond que dans de courtes interventions.

A 4'38, c'est elle qui amène un nouveau thème. On pourrait penser, à entendre la petite montée en forte que la pièce est achevée, mais non, un grand contraste permet à la mélodie de se poursuivre.

**Plage 5** Cuivres baroques trompettes Véritable dialogue entre deux trompettes accompagnées par le basson et l'orgue. C'est toujours un caractère très brillant qui domine la prestation des trompettes.

### **Plage 6** Scheidt Samuel (1587-1654) Canzone

Entrée des tambours sur laquelle les différents instruments de la famille des cuivres entrent en accumulation. Il est facile de chanter la mélodie répétée par chacun des instruments, débutant par les aigus jusqu'aux plus graves.

### **Plage 7** marquis de Dampierre Fanfare

Cor de chasse, joué à l'ouverture de la chasse à courre, dans la forêt d'un domaine seigneurial.

Le cor de chasse ne peut jouer de nombreuses notes étant un instrument naturel, ne disposant que d'un tuyau simple. Ce ne sera qu'avec les lèvres et la pression de l'air que le musicien pourra modifier les sons.

### **Plage 8** Cor

Air d'église pour voix d'homme (contre ténor: voix aigüe) accompagné par l'orgue et des cordes et le cor qui dialogue avec ses comparses, tantôt quasi soliste, tantôt en retrait.

On reconnaît le son chaud et plus grave du cor qui tranche bien avec celui des cordes.

### **Plage 9** C.Maria von Weber (1786-1826) Oberon cor

Instrument qui fait référence à la nature, à la forêt, il a été utilisé par de nombreux compositeurs dans des scènes de ce type. Dans l'opéra « Obéron » Karl Maria von Weber utilise l'instrument dans une scène très douce, intimiste. Le cor – au début – donne une impression étrange de suspense, d'attente.

Puis l'orchestre marque différentes atmosphères. Il faut attendre 3'47 pour réentendre le cor qui ramène une atmosphère hésitante sur laquelle répond la clarinette

**Plage 10** Monteverdi C. (1567-1643) Sonate

Une nouvelle fois, nous sommes invités à partager la solennité propre à la famille des cuivres, mais cette fois dans une pièce plus intimiste, plus douce. On reconnaîtra les instruments aigus et les graves en retrait, en deuxième plan. Chercher à percevoir les contrastes d'intensité qui émaillent tout au long de la pièce.

**Plage 11** Ortiz Diego (1510-1570) Ricercar

Faire reconnaître la guitare qui accompagne l'orgue (jeu de flûtes) et les petites percussions avant d'entendre le son très chaud de la sacqueboute, trombone de la Renaissance.

**Plage 12** Tuma F.I. Inno Peril Festo trombone baroque

Dialoguant avec l'orgue et le violon, le trombone baroque accompagne une nouvelle fois une voix de contre ténor (avec le violoncelle) et offre sa sonorité chaude et douce pour renforcer le sens du texte chanté.

**Plage 13** trombone

Toute la virtuosité du trombone moderne dans cette pièce moderne, accompagné par le piano. Toutes les palettes de l'instrument, douceur, souplesse, volupté, puissance, ... sont réunies dans cette pièce.

**Plage 14** tuba Accompagné par un orchestre symphonique, le tuba rivalise d'adresse pour que son timbre excessivement grave ressorte du tapis sonore de l'orchestre. Le compositeur joue avec les contrastes brusques d'intensité qui permettent au musicien de mettre en valeur son instrument.

**Plage 15** Stravinski I.(1882-1971) Sacre du printemps

Stravinski, compositeur de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle a su faire ressortir de chaque instrument le maximum de ses possibilités pour jouer sur les timbres. Dans cette pièce, toute de force créatrice, les cuivres se fondent dans l'ensemble des palettes sonores en apportant leur spécificité (force, rudesse parfois, éclat, ...).

**Plage 16** ensemble de cuivres Kuchaï Fantaisie colombine

Musique qui pourrait accompagner un film. Imaginer une scène adaptée au caractère de la musique dans laquelle la trompette joue sa mélodie un peu nostalgique, admirablement accompagnée par ses comparses plus graves. Reconnaître la construction de la pièce avec ses différentes parties, reprises, thème repris par différents instruments (D), reprise du thème initial 1

A – A' à 0'14- B à 0'25 - C à 0'58- A à 1'07 - A' à 1'17 - D à 1'28 – A à 1'51 – A' à 2'04 – Final à 2'17

**Plage 17** Jazz Louis Armstrong Muskat ramble

Musique du début du jazz où cornet, trompette, trombone dialoguent accompagnés par la batterie, la contrebasse.

**Plage 18** Trompette jazz Clifford Brown "The song is you"

La trompette a le rôle principal et tient la mélodie. Le piano se rajoute à la palette des accompagnateurs.

## PIECES du CONCERT

**Plage 19** Trombone : ROPARTZ Extrait Concerto

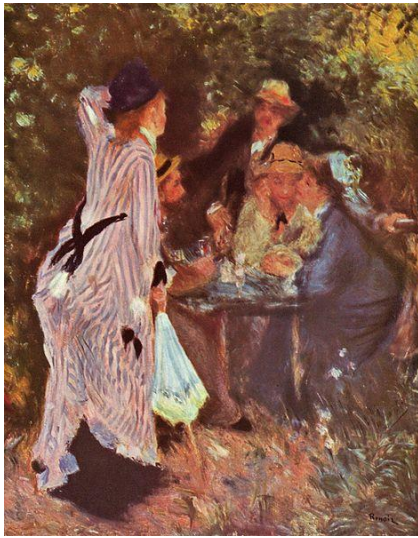
Ici accompagné par le piano (en place de l'orchestre), le trombone débute par un air très doux, chanté et peut exprimer sa sensualité grâce à une sonorité très chaleureuse A 3'06, le compositeur laisse le musicien exprimer davantage sa technique et joue dans les différents registres de l'instrument (le grave, le médium et l'aigu).



**Plage 20** Cornet : ARBAN Extrait Carnaval à Venise

Esprit de fête populaire, de l'insouciance et du Bonheur qui régnait dans les familles bourgeoises de la Belle Epoque, cet air d'Alban dépeint à merveille cette époque. Les dimanches après-midi, tous les parcs résonnaient des airs des fanfares, harmonies qui jouaient dans les kiosques à musique sous le regard et les oreilles attentives des badauds qui aimaient à danser.

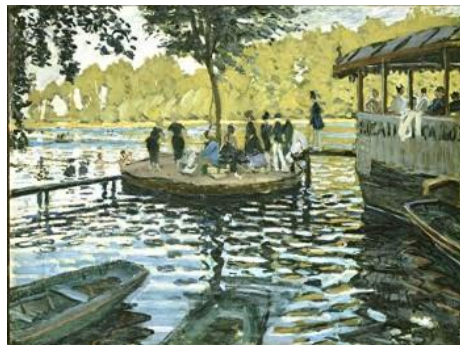
Cet air de valse pourra être écouté. L'on reconnaîtra un air connu (la chanson "mein Hut hat drei Ecken" – "mon chapeau a trois coins") à 1'40. N'hésitez pas à présenter aux élèves des tableaux de Manet, Renoir, qui ont représenté ces scènes populaires et heureuses.



Auguste Renoir: dans le jardin du "Moulin de la Galette"

– Bal au "Moulin de la Galette"

- "la Grenouillère"



Edouard Manet: la musique aux Tuileries

- le long de l'île de Croissy

Jean-Frédéric Bazille : Réunion de famille

**Plage 21** Cor : STRAUSS Extrait Concerto n°2 1er mvt

A l'instar de Weber (extrait9), Strauss a beaucoup utilisé le cor pour dépeindre des ambiances "alpestres" ou de la nature. Dans le premier mouvement d'un concerto, le musicien est invité à montrer sa virtuosité et sa sonorité dans un tempo assez rapide. Strauss casse ces habitudes en mettant en avant la sonorité de l'instrumentiste et sa sensibilité dans un premier mouvement assez lent.

**Plage 22** Cor : STRAUSS Extrait Concerto n°2 2e mvt

Dans le deuxième mouvement d'un concerto, ce sera donc plutôt la virtuosité qui sera mise en avant. Le soliste dialogue avec l'orchestre en reprenant les formules rythmiques des cordes.

**Plage 23** Basson/euphonium: HUMMEL Extrait concerto 1er mvt

Le concerto pour euphonium que vous entendrez est une adaptation d'un concerto pour basson écrit par Hummel. Instrument le plus grave de la famille des bois, l'euphonium est le plus grave des cuivres, ce qui rapproche ces deux instruments. Il sera intéressant de faire entendre aux élèves cette version afin qu'ils puissent comparer, lors du concert, les deux instruments. Comme dit en 21, le premier mouvement du concerto baroque est assez rapide et permet au musicien de montrer une part de sa technique et de sa sensibilité musicale.

**Plage 24** Basson/euphonium: HUMMEL Extrait concerto 2e mvt

Dans ce mouvement, plus lent, c'est davantage la sonorité et le timbre de l'instrument que le musicien peut faire admirer. Dans le passage choisi, c'est par la cadence que l'on commencera à entendre ce mouvement lent. Une cadence est jouée par le soliste, sans accompagnement afin de mettre en valeur toutes les facettes de son talent.

**Plage 25** Basson/euphonium: HUMMEL Extrait concerto 3e mvt

Le troisième mouvement est toujours rapide, brillant et dégage une joie communicative. Cet extrait ne déroge pas à la règle. Remarquez que le basson joue plutôt dans le médium voire dans son registre aigu pour donner de la vie au mouvement dont on appréciera également la virtuosité.

### Liste des œuvres du CD pédagogique

|                                   |                               |                              |
|-----------------------------------|-------------------------------|------------------------------|
| 01 Cornet bouquin                 | Frescobaldi G. (1586-1643)    | Canzone                      |
| 02 Trompette baroque              | J. Löwen (1629-1703)          | Capriccio                    |
| 03 trompettes ensemble de cuivres | Stanley J.                    | Trumpett voluntary           |
| 04 Cuivres                        | Lully J.B. (1632-1387)        | Suite française              |
| 05 Cuivres baroques trompettes    |                               |                              |
| 06 Ensemble de cuivres            | Scheidt Samuel (1587-1654)    | Canzone                      |
| 07 Cor de chasse                  | marquis de Dampierre          | Fanfare                      |
| 08 Cor                            |                               |                              |
| 09 Cor                            | C.Maria von Weber (1786-1826) | Oberon cor                   |
| 10 Ensemble de cuivres            | Monteverdi C. (1567-1643)     | Sonate                       |
| 11 Sacqueboute                    | Ortiz Diego (1510-1570)       | Ricercar                     |
| 12 Trombone baroque               | Tuma F.I.                     | Inno Peril Festo             |
| 13 Trombone                       |                               |                              |
| 14 Tuba                           |                               |                              |
| 15 Cuivres                        | Stravinski I.(1882-1971)      | Sacre du printemps           |
| 16 Ensemble de cuivres            | Kuchai                        | Fantaisie colombine          |
| 17 Jazz                           | Louis Armstrong               | Muskat ramble                |
| 18 Trompette jazz                 | CLifford Brown                | The song is you              |
| 19 Trombone                       | ROPARTZ                       | Extrait Concerto             |
| 20 Cornet                         | ARBAN                         | Extrait Carnaval à Venise    |
| 21 Cor                            | STRAUSS                       | Extrait Concerto n°2 1er mvt |
| 22 Cor                            | STRAUSS                       | Extrait Concerto n°2 2e mvt  |
| 23 Basson/euphonium               | HUMMEL                        | Extrait concerto 1er mvt     |
| 24 Basson/euphonium               | HUMMEL                        | Extrait concerto 2e mvt      |
| 25 Basson/euphonium               | HUMMEL                        | Extrait concerto 3e mvt      |



